

Apothéose musicale

Autor(en): **Rothweiler, Jörg**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera**

Band (Jahr): - **(2011)**

Heft 101: **Parkinson : mehr als eine Bewegungsstörung = plus qu'un simple trouble moteur = non solo disturbi del movimento**

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-815435>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Ambiance sensationnelle : le casino de Bâle était presque complet pour le concert de gala.

Apothéose musicale

Le 25^e anniversaire de Parkinson Suisse s'est conclu en apothéose le 9 décembre 2010 au casino de Bâle, par un concert de gala auquel ont participé la basel sinfonietta, le jeune pianiste virtuose Teo Gheorghiu et le chef d'orchestre Niklaus Wyss, atteint lui aussi du Parkinson. Près de 1100 spectateurs sont venus pour fêter en musique l'anniversaire de l'association.

Les préparatifs étaient précis, les participants parfaitement préparés et la salle bien remplie : avec près de 1100 spectateurs, le concert de gala présenté par Parkinson Suisse début décembre à Bâle fut un succès. Il rassemblait la basel sinfonietta sous la direction du chef d'orchestre Niklaus Wyss, atteint lui aussi du Parkinson, et le jeune pianiste suisse Teo Gheorghiu.

Les spectateurs ont été accueillis par le Dr Carlo Conti, conseiller d'État bâlois. Dans son discours d'introduction, il a remercié toutes celles et ceux qui se sont engagés dans notre association pour ce qui a été réalisé depuis maintenant 25 ans en faveur des malades et de leurs proches. Il a également profité de l'occasion pour rappeler les efforts consentis par Parkinson Suisse en matière de recherche et a souligné l'importance des groupes pharmaceutiques implantés à Bâle et de l'Université de Bâle dans ce domaine : « Tant que les causes de la maladie de Parkinson resteront inconnues, la maladie ne pourra être guérie. C'est pourquoi il est important de faire avancer fortement la recherche », a rappelé le Dr Conti avant de remercier les musiciens et les spectateurs pour leur solidarité et de leur souhaiter « un pur moment de plaisir musical ».

Les musiciens de la basel sinfonietta, qui a fêté pour sa part son 30^e anniversaire en

2010, ont répondu avec plaisir à cette invitation. Sous la direction de Niklaus Wyss, dont l'arrivée sur scène fut accompagnée de chaleureux applaudissements de la part du public, l'orchestre a présenté l'Ouverture de Manfred, suivie de la Quatrième Symphonie de Robert Schumann, dont on fêtait en 2010 le 200^e anniversaire de la naissance.

Le plaisir avec lequel les musiciens ont interprété l'œuvre, et l'enthousiasme manifesté par le chef d'orchestre Niklaus Wyss, à présent âgé de 74 ans, à les diriger, furent une véritable expérience, tant pour

les yeux que pour les oreilles, en somme pour tous les sens.

Avant l'entracte, le pianiste Teo Gheorghiu, jouissant déjà d'une renommée internationale malgré son jeune âge, a ravi le public. Son interprétation du Concerto pour piano et orchestre n°24 en do mineur de Mozart, entouré d'un orchestre restreint et sans chef d'orchestre, fut un délice pour les oreilles, au même titre que l'œuvre que le pianiste de 18 ans présenta au public en guise de conclusion : « Liebesleid » de Fritz Kreisler, dans la version de Sergej Rachmaninov. jro



Un délice pour les oreilles : Teo Gheorghiu a interprété Mozart et Rachmaninov.